

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 48 (1991)
Heft: 4

Artikel: La gymnastique scolaire, source d'accidents
Autor: Havalda, Yvan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

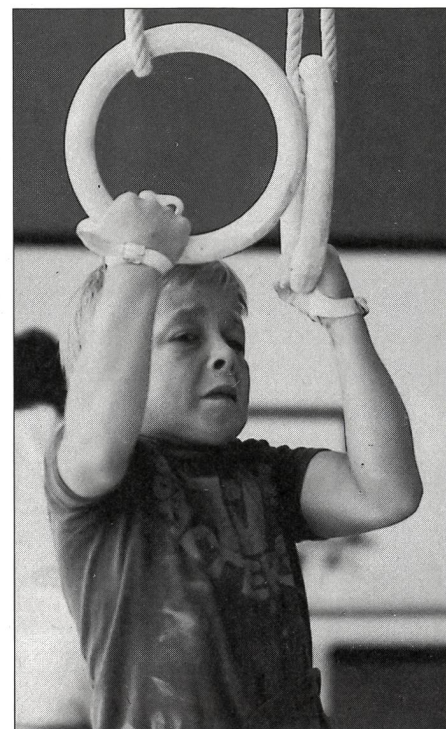
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La gymnastique scolaire, source d'accidents

Dans le cadre de la gymnastique et de la pratique sportive à l'école, on enregistre 3 accidents appelant des soins médicaux par 10000 heures d'enseignement. Comparée à d'autres sports, cette forme d'activités ne présente donc qu'un faible risque, ce qui doit rassurer les maîtres d'éducation physique.



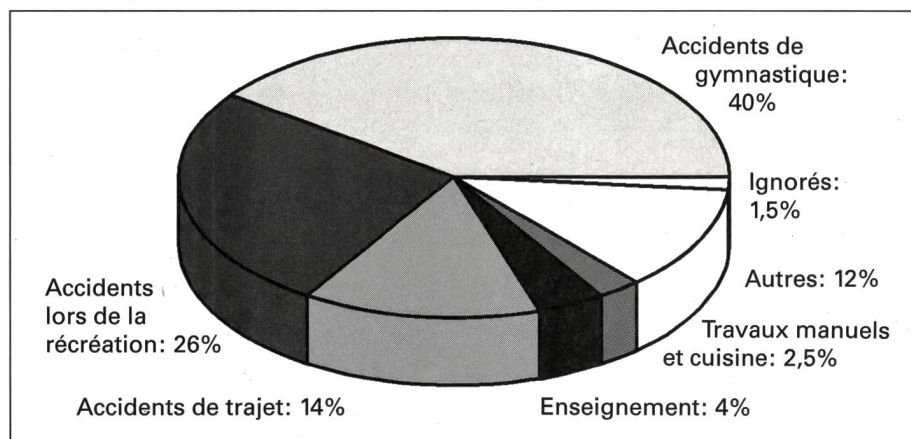
Malgré tout, la gymnastique scolaire et le sport à l'école ne sont pas dépourvus de tout risque. Des 779 accidents scolaires déclarés à l'assurance-accidents obligatoire des écoles du canton de Bâle-Ville (c'est l'exemple retenu) au cours de l'année 1987/88, un peu moins de la moitié, à savoir 313 très exactement, sont survenus dans ce cadre (tabl. 1).

La faim, facteur d'accidents?

Les saisons, les mois et les jours n'influencent pas le degré de risque. Par contre, au cours d'une journée, les élèves sont plus vulnérables durant la dernière heure de la matinée. La fatigue, une baisse de concentration et la faim, surtout, peuvent expliquer ce phénomène. Croquer une pomme à la récréation, comme au bon vieux temps, voilà qui pourrait, vu sous l'angle de la prévention, retrouver tout son sens.

Les données de cet article sont tirées d'un travail de diplôme rédigé par Yvan Havalda en collaboration avec le bureau de prévention des accidents, le bpa. Il s'agit, en fait, d'une étude-pilote qu'on peut obtenir, sous une forme abrégée et en allemand seulement (d'où l'intérêt du résumé présenté ici) à l'adresse du bpa: Case postale 8236, 3001 Berne. Tél. 031 25 44 14.

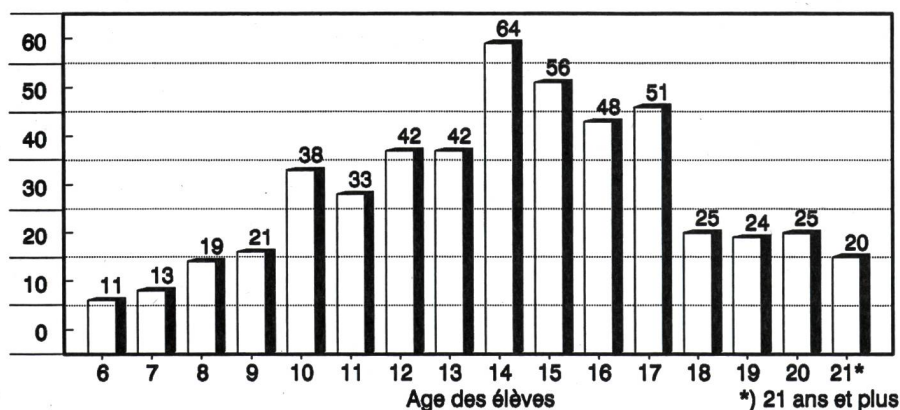
Tabl. 1: Répartition des accidents scolaires par secteur (n = 779).



Le travail d'Yvan Havalda renferme d'intéressantes indications sur les accidents dus à la gymnastique scolaire. En voici quelques-unes:

- Alors que, par année scolaire, 33 élèves sur 1000 «seulement» doivent s'attendre à être accidentés et ceci jusqu'à l'âge de 13 ans, la probabilité passe à 64 élèves – donc pratiquement le double – à l'âge de 14 ans, puis à 56, à 48 et à 51 à l'âge allant de 15 à 17 ans (tabl. 2).
- On peut aussi noter que, manifestement, les filles courent plus de risques que les garçons. Sur 1000 élèves, on en est encore presque à égalité, au niveau inférieur, avec 25 garçons blessés contre 26 filles; mais la différence commence à se creuser au degré moyen, avec 48 garçons contre 55 filles, et elle est plus marquée encore au degré supérieur, avec 17 garçons contre 47 filles.

Tabl. 2: Nombre d'accidents par 1000 élèves.



Les foulures

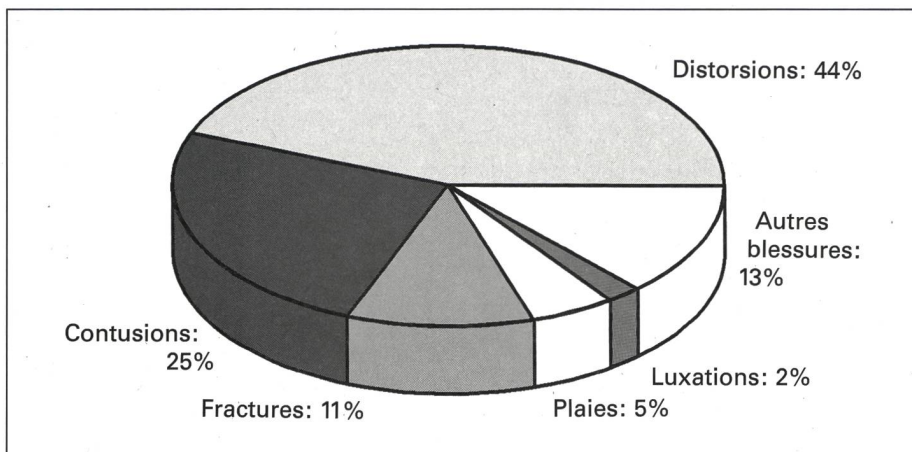
Ce sont les foulures et les luxations qui sont les blessures les plus fréquentes; elles précèdent les contusions et les fractures (tabl. 3).

Le nombre des atteintes aux doigts, aux mains et aux bras (45 pour cent), de même que celui des lésions à la tête (16 pour cent) est plus élevé en gymnastique scolaire que dans les autres activités sportives.

La prévention

L'état et le comportement (habillement, inattention, bravade, etc.) des élèves ne sont pas les seuls éléments susceptibles d'expliquer les accidents dont il vient d'être question. Il faut penser, aussi, à l'influence de l'environnement (matériel, situation, etc.) et à la qualité de l'organisation des leçons. En outre, dans les jeux de balle, la fré-

Tabl. 3: Blessures survenues dans le cadre de la gymnastique scolaire (n = 313).



quence des accidents dépend pour une bonne part de la maîtrise technique. Il appartient donc aux maîtres de réduire au maximum les risques potentiels in-

hérents à l'enseignement de la gymnastique scolaire en veillant au bon comportement de leurs élèves et en les appelant à la prudence. ■

